



LE ROLE EDUCATEUR DE L'EGLISE

De nos jours, particulièrement, l'on ne cherche plus seulement à ravir à l'Eglise l'auguste parure qui attira vers elle le regard de tous les siècles; l'on s'attaque à ses assises les mieux établies pour la renverser et l'anéantir. Il faut donc plus que jamais et l'admirer dans ses dogmes fondamentaux, et la défendre dans ses droits imprescriptibles. C'est l'un de ses dogmes, sa fonction de mère à l'égard des âmes, et l'un de ses droits, son rôle éducateur auprès de ceux qu'elle a engendrés, que nous voulons considérer présentement.

La mission de l'Eglise d'engendrer les âmes à Dieu, le rôle éducateur qui en découle immédiatement, il est besoin de l'affirmer toujours et à tout venant, en notre siècle, puisque c'est de toute façon et par tous les sophismes concevables, dans le domaine de la philosophie pure et plus encore sur le terrain des faits, que les objections à cette vérité renaissent toujours plus captieuses et plus perfides.

Au reste, cela s'explique bien. L'on nie à l'Eglise son rôle éducateur, ou on le réduit, parce qu'il y a là l'un de ses ministères les plus essentiels, qui tient à sa constitution même; le lui enlever, c'est la claquemurer toute vive et anéantir sa raison d'être dans la société. On le conteste et le réprime aussi, parce que c'est sur le terrain de l'école que se rencontrent et se heurtent corps à corps de la façon la plus concrète, peut-on dire, les intangibles pouvoirs que l'Eglise tient de Dieu et les empiètements sacrilèges qu'inspire à la société civile la pensée libérale. Enfin, la franc-maçonnerie, Satan et son église de ténèbres, ne peut ignorer que "la lutte n'est plus aux chemins creux, qu'elle réside toute entière à l'école."

En face de ces envahissements et de ces attaques du radicalisme, du libéralisme et de la franc-maçonnerie, il faut sans fléchir affirmer et très hautement la thèse des